

Ami de Ronsard, Joachim Du Bellay (1522-1560) appartient à La Pléiade dont il écrira le manifeste intitulé *Défense et illustration de la langue française* en 1549. Dans la lignée Pétrarquiste, il chante son amour pour une maîtresse imaginaire dans son recueil *L'Olive* (1550). Mais, son séjour de quatre ans à Rome change sa vie et sa poésie. Pour gagner sa vie, il est ambassadeur du roi François Ier auprès du Pape et lui sert de secrétaire. Il publie alors *Les Regrets* (1558).



Heureux qui, comme Ulysse

Heureux qui¹, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme celui-là qui conquiert la toison²,
Et puis est retourné, plein d'usage³et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas ! de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos⁴de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine,

Plus mon Loir⁵gaulois, que le Tibre⁶latin,
Plus mon petit Liré⁷, que le mont Palatin⁸,
Et plus que l'air marin la douceur angevine⁹.

Joachim Du Bellay, *Les Regrets* (1558)

¹ Celui qui

² Il s'agit de Jason, héros de la mythologie grecque, parti à la conquête de la Toison d'or

³ D'expérience

⁴ Il s'agit du terrain clos de sa maison

⁵ Il s'agit de La Loire

⁶ Fleuve italien passant notamment à Rome

⁷ Village d'Anjou dans lequel est né le poète

⁸ L'une des sept collines de Rome

⁹ La douceur d'Angers, chef-lieu du département de Maine-et-Loire (anciennement nommé l'Anjou) dans la région Pays de la Loire.

Il s'agit d'un sonnet marotique ou italien (qui suit la structure ABBA ABBA CCD EED) rédigé en alexandrins.

<p>Heureux qui¹⁰, comme Ulysse, a fait un beau voyage, Ou comme celui-là qui conquit la toison¹¹, Et puis est retourné, plein d'usage¹² et raison, Vivre entre ses parents le reste de son âge !</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Poète humaniste. Deux héros grecs : Ulysse et Jason. Ces références sont marquées par les deux comparaisons ; - L'apostrophe « Heureux qui ... » appartient à un registre soutenu qui évoque l'écriture des poèmes latins. Cette apostrophe est mise en valeur par la ponctuation (3/3) ; - Ce début à la 3^{ème} personne semble s'adresser à tous les lecteurs et avoir une tonalité de vérité générale. Cependant, le vocabulaire mélioratif (« heureux », « beau ») semble être contrebalancé par le passé composé « a fait ». Le voyage est terminé et le bonheur ne résiderait donc pas dans le voyage mais dans le fait de rentrer chez soi (« est retourné ») ; - La référence à Ulysse marquée par l'outil de comparaison « comme » est d'ailleurs ambivalente. Le voyage d'Ulysse narré dans L'Odyssée n'est pas heureux dans le sens où le héros souhaite rentrer à Ithaque. La déesse Calypso lui offre l'immortalité s'il reste avec elle mais lui est submergé par la nostalgie. - La rime voyage / âge souligne d'ailleurs le passage du temps. Le mot « âge » résonne également dans « usage ». Ce jeu d'échos sonores laisse apparaître le thème du temps qui passe. - L'allitération présente dans le dernier vers (« ses », « reste », « son ») et la marque du déterminant possessif mettent en exergue ici l'intimité retrouvée. L'exclamation du bonheur ne porte donc pas sur le voyage mais sur le retour au sein de son cercle familial.
<p>Quand reverrai-je, hélas ! de mon petit village Fumer la cheminée, et en quelle saison Reverrai-je le clos¹³ de ma pauvre maison, Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - On remarque ici le passage à la 1^{ère} personne. Le poème est lyrique. Le poète exprime ses émotions avec musicalité, tout comme Orphée le poète exprimait sa douleur, sur sa lyre ; - La tonalité élégiaque (plainte qui exprime la mélancolie) est soulignée ici par l'interjection « Hélas » à la césure, suivie d'une exclamation. La place de la virgule, à la 4^{ème} syllabe, permet d'isoler le mot ; - La question rhétorique « Quand reverrai-je » trouve un écho au vers 3 et souligne le désespoir du poète. Toute cette strophe est rédigée au futur et exprime l'incertitude. Pourrait-il un jour revenir près des siens ? - Cette plainte prend de l'ampleur grâce à l'enjambement (« mon petit village fumer la cheminée ») ou encore grâce à l'hyperbole soulignée par les deux adverbes accolés (« beaucoup davantage ») ; - La représentation du lieu de son enfance est associée à l'affection, à l'intimité avec l'emploi des déterminants possessifs et l'emploi d'adjectifs qualificatifs « mon petit village », « ma pauvre maison » ; - Métonymie « la cheminée » qui représente le village / expression « le clos » qui souligne l'impression de sécurité : image d'un lieu comme d'un cocon rassurant. <p>Les deux tercets vont alors développer la comparaison entre Rome et son Anjou natal.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le tercet se construit à partir de l'emploi du comparatif « plus que ». D'un côté, il évoque Rome dans toute sa splendeur,

¹⁰ Celui qui

¹¹ Il s'agit de Jason, héros de la mythologie grecque, parti à la conquête de la Toison d'or

¹² D'expérience

¹³ Il s'agit du terrain clos de sa maison

<p>Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux, Que des palais romains le front audacieux, Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine,</p> <p>Plus mon Loir¹⁴gaulois, que le Tibre¹⁵latin, Plus mon petit Liré¹⁶, que le mont Palatin¹⁷, Et plus que l'air marin la douceur angevine¹⁸.</p>	<p>celle que les Humanistes ont tant vénérée (« palais romains », « front audacieux », « marbre dur »). Cet éloge apparaît ainsi avec la diérèse « audacieux », qui met en valeur la grandeur des monuments mais aussi la dureté et la froideur du lieu. D'un autre côté, Du Bellay rend honneur à l'architecture angevine (« le séjour qu'ont bâti mes aïeux », « l'ardoise fine »).</p> <ul style="list-style-type: none"> - La répétition de « me plaît » ainsi que l'allitération en « m » exprime ici la prédominance du familier, de l'intime sur l'universel. La rime « aïeux/audacieux » inverse alors les codes. Les racines familiales deviennent alors la quête principale du poète. - L'exaltation du poète prend de l'ampleur dans le dernier tercet. Ellipse du verbe « plaie ». Opposition terme à terme et accélération du rythme qui met en valeur l'émotion ; - Au vocabulaire de l'architecture du premier tercet succède celui du climat et du paysage dans le deuxième tercet. Du Bellay oppose ainsi la froideur de Rome à la douceur angevine, expression qui vient clore le sonnet.
--	--

Problématique : Comment Du Bellay exprime-t-il sa mélancolie dans ce poème humaniste ?

- A. Un poème humaniste
 - a. Des références à l'Antiquité
 - b. Un sonnet qui dessine un éloge paradoxal de Rome
- B. Un lyrisme mélancolique
 - a. L'expression d'un « je » lyrique et exalté
 - b. Une mélancolie du lieu d'enfance, cocon intime et rassurant.

¹⁴ Il s'agit de La Loire

¹⁵ Fleuve italien passant notamment à Rome

¹⁶ Village d'Anjou dans lequel est né le poète

¹⁷ L'une des sept collines de Rome

¹⁸ La douceur d'Angers, chef-lieu du département de Maine-et-Loire (anciennement nommé l'Anjou) dans la région Pays de la Loire.